

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 094 Il fut un bruyt, ô Marot qu'estois mort](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 094 Il fut un bruyt, ô Marot qu'estois mort

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Sainte Marthe à Marot, idem.

Incipit non modernisé Il fut un bruyt, ô Marot qu'estois mort

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 094

Foliotation G4v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021



Le recueil de poësie

Quelqu'ennemy à ce bruyt auancé,
Et quelqu'amy m'a dit que mal te porte.
Ce sont deux poinctz de diferente sorte,
Si l'un est vray, c'est vn bruyt biẽ maussade:
Quant à celluy qui a faiçt l'ambassade
De mon trespas, crois qu'il m'ẽt & se mord,
Et pleust à Dieu que tu fusse malladc,
Non plus ne moins que ie pensẽ estre mort.

Saincte Marthe à Marot, idem.

IL fut vn bruyt, õ Marot qu'estois mort,
Et ce faulx bruyt vn menteur assoura,
L'un d'un costé se plaignoit de la mort,
Faisant regret qui longuement dura.
L'autre, par vers piteux la deplora,
Iectant souspirs de dur gemissement,
Moy de grand dueil plorant amerement,
Duquel estoit ma tristẽ ame saisie.
Las, dis ie, mort est nostrẽ amy Clement,
Morte doncq' est Françoysse poësie.

*De monsieur le cardinal de
Tournon.*

L'Oeil trop hardy, si hault lieu regarda,
Que le parler n'y osa oncq' attaindre;